

Les manuscrits de dom Vic et dom Vaissette qui se trouvent à la Bibliothèque nationale (1) contiennent quelques lignes sur Christophe de Gamon, communiquées aux deux savants Bénédictins par M. Maitri (nom peu lisible) procureur du roy à Annonay. L'auteur a l'air d'ignorer l'existence des premiers ouvrages de Christophe. Il ne parle que de la *Semaine*, dont il cite le début en le faisant suivre de l'appréciation suivante :

« On trouve mille beautés dans ce poème. Il ne cède en rien à celluy de Bartas, et on peut même assurer qu'il le surpasse en tout. »

*
* *

Viollet-Leduc (2) ne paraît connaître de Gamon que la *Semaine*. Il reproche à l'auteur d'avoir remplacé par d'autres erreurs celles qu'il reprochait lui-même à du Bartas. Il est vrai qu'il ajoute fort judicieusement : « Et qui sait si la critique de nos jours ne paraîtrait pas dans deux cents ans aussi ridicule que celle de Gamon ? »

Viollet-Leduc ne partage pas l'idée de ceux qui ont cru voir dans la *Semaine* des allusions au grand œuvre, et il déclare que rien dans cet ouvrage ne lui a semblé présenter un sens caché. C'est aussi notre avis. Quant au talent de Gamon, voici comment il l'apprécie :

« Malgré son style barbare, Gamon est poète parfois, parce qu'il est pittoresque. Ses images, toujours communes, sont vives et vraies. Il a une verve d'antithèse qui lui est particulière. »

A. MAZON.

(A suivre.)

(1) Collection du Languedoc, t. CI, fol. 225.

(2) Bibliothèque poétique, t. I, p. 396.